

“ de vos pères à la garde de ce sanctuaire et établissez y un séminaire
 “ qui sera exclusivement destiné à la formation apostolique d'un
 “ clergé pour l'Eglise d'Orient. Que vos pères, dans le commence-
 “ ment, s'associent quelques prêtres grecs pour instruire leurs enfants
 “ dans la langue et dans le rite de leurs pays ; car je veux que ces
 “ futurs apôtres de l'Orient gardent les traditions de leur Eglise, leur
 “ rite, etc.” Rien n'allait mieux au zèle de Son Eminence. Les
 missionnaires d'Alger furent envoyés à Ste Anne et y fondèrent le
 séminaire grec catholique qui est en pleine voie de prospérité.

(D'après une lettre précédente, l'Ecole compte plus de 60 élèves
 dont deux sont déjà en théologie, 6 en philosophie, et le reste dans
 les diverses classes du cours classique.) Nos enfants sont donc du
 rite grec, tous leurs offices se font en grec. Nous autres nous ne
 célébrons pas dans ce rite, c'est un prêtre arabe attaché à la maison
 et en même temps professeur d'arabe qui dit la messe de commu-
 nauté, selon la liturgie de S. Jean Chrysostome et de S. Basile, et
 qui fait en grec et en arabe, tous les offices de l'Eglise.

Que de sagesse dans le plan de Léon XIII ! L'expérience a appris
 en effet que les Grecs-catholiques sont les apôtres nécessaires de leurs
 pays, que la conversion des schismatiques ne se fera pas ou ne se fera
 qu'imparfaitement si on veut y arriver en en faisant des Latins. Le
 schismatique en se convertissant à l'Eglise *grecque catholique* y
 retrouve le même rite qu'il aimait, les mêmes cérémonies, le même
 chant, etc. Rien de tout ce qui est extérieur et qui frappe tant un
 esprit oriental, n'a été changé, sauf peut être que les cérémonies se
 font avec plus de respect extérieur par les catholiques. Un mot ajouté
 au Symbole, la soumission au vicaire de Jesus-Christ : voilà tout ce
 qu'on exige du schismatique. Si au contraire vous voulez en faire
 un Latin, il aura mille ennuis, mille peines à embrasser un rite si
 différent du sien ; — heureux encore si vous l'y mainenez, une fois
 qu'il l'aura embrassé ; souvent ne trouvant plus cet éclat extérieur, ce
 dont il faut certes tenir compte, il retournera à son rite, et ce qui est
 vraiment malheureux à son schisme. On a donc raison de dire que
 les Grecs catholiques sont les apôtres nécessaires de l'Orient, et par
 conséquent la première chose à faire dans l'intérêt des Orientaux,
 c'est de leur donner un bon, un saint clergé grec-catholique. Et c'est
 à cela que nous travaillons ici depuis 8 ans. N'est-ce pas que cette
 œuvre est grande, belle et digne des sympathies de tout fidèle zélé
 pour la gloire de Dieu et le salut des âmes ? Et cette œuvre est d'au-
 tant plus nécessaire que les séminaires grecs-catholiques sont plus
 rares dans le grand Orient. Hélas ! il n'y en a pas, et l'on sait dans
 quel pauvre état se trouve le clergé oriental, même le clergé catho-
 lique, et la cause de son infériorité est dans son ignorance et le
 défaut de sa formation.

L'Ecole apostolique compte actuellement plus de 60 enfants. Ah !
 elle en compterait bien plus de cent et davantage si d'un part nous
 ne recevions et ne gardions pas que les âmes de choix, celles sur qui
 nous pouvons compter pour plus tard ; et si de l'autre part nous pou-
 vions ouvrir nos portes à bien d'autres bons enfants soit catholiques,